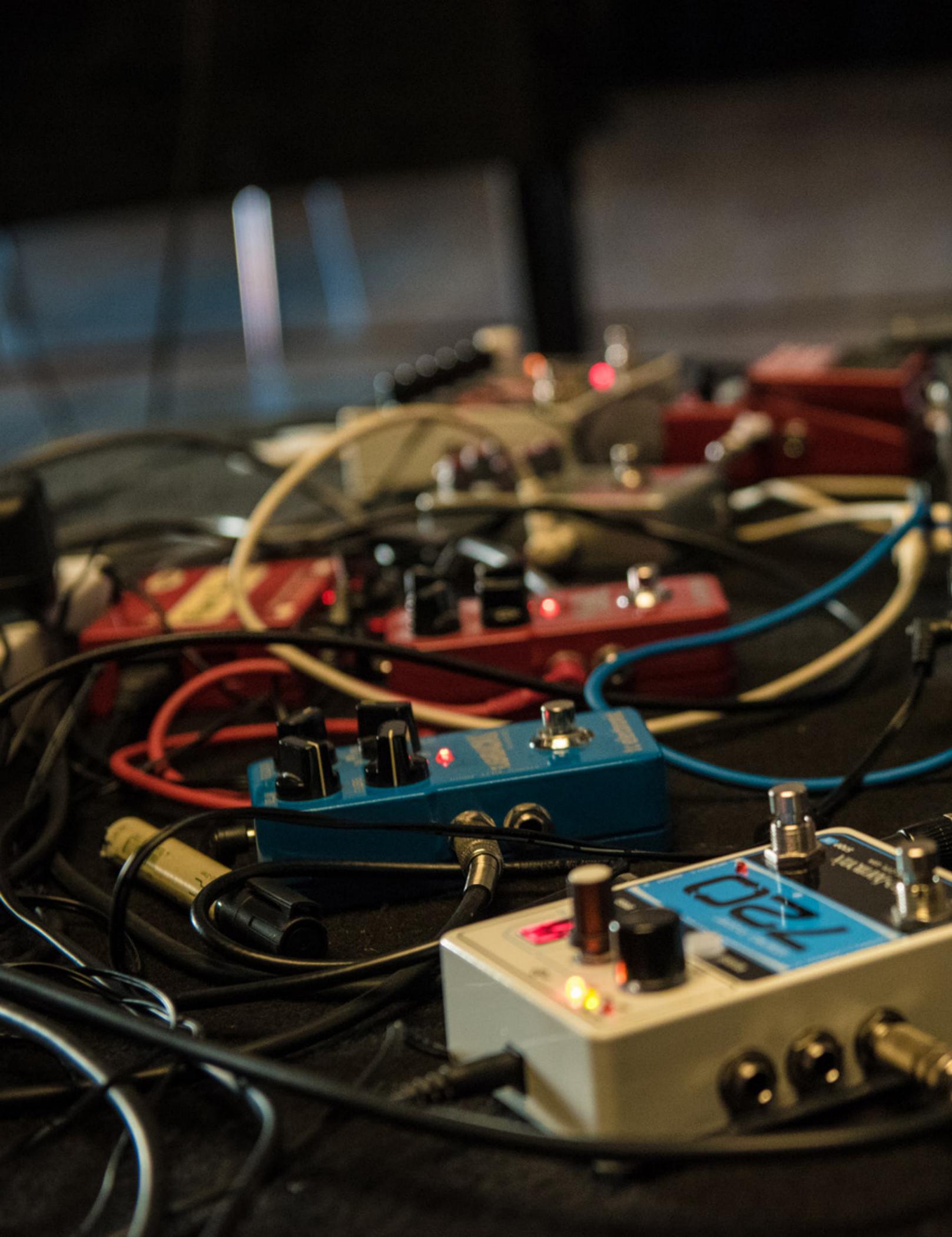


LES
PRODUCTIONS
DU GMEM

marseille

À DISTANCE...

CAROLE RIEUSSEC, LIONEL MARCHETTI



CAROLE RIEUSSEC, LIONEL MARCHETTI

platine, synthétiseur

À DISTANCE...

À *distance...* est une plongée dans l'expérience sonore et la perception spatio-temporelle, une œuvre expérimentale centrée sur l'écoute et conçue pour s'adapter et s'implanter dans des lieux et des espaces atypiques.

Le duo Rieussec/Marchetti joue, improvise et compose, sur une durée illimitée, où la matière sonore est détachée de sa source.

L'œuvre est métamorphosée par l'acoustique spécifique des lieux : chapelles, hangar, usine, églises, observatoire, musées, hall, carrières...

DISPOSITIF

Le dispositif est simple : deux haut-parleurs de puissance — un pour chacune.

C'est leur placement dans l'espace, travaillé précisément en amont, qui en quelque sorte interprète et rend tactile la biphonie que notre improvisation cisèle ; ce placement se fait en fonction de la singularité de chaque architecture.

Les deux points de réflexions du son sont nos amplificateurs naturels. Ils sont comme l'âme de notre instrumentarium imaginaire.

Les matériaux utilisés pour la construction du bâtiment donnent ainsi la teneur interne de la pièce ; ainsi chaque lieu possède sa musique en propre.

À cette architecture, via ces deux haut-parleurs toujours situés l'un en face de l'autre, nous associons un son électronique.

Et c'est ce son, unique, doublement monophonique, que nous modifions et travaillons profondément en ses textures, valeurs et caractères, subtilement, lentement, jusqu'à ce qu'il circule de lui-même au sein de l'espace d'écoute.

Sur nos tables de jeu, quatre dictaphones émettent des mots issus de textes créés pour le lieu. Cette matérialité un peu cassée du sens rompt avec les volutes soniques, elle propose une fiction hasardeuse, elle décale le concert vers une poésie crayonnée au creux de l'espace.

DURÉE

Illimitée

DATE DE CRÉATION

Festival Les Musiques 2020

DATES DE RÉSIDENCES

Février et juin 2019 au gmem-CNCM-marseille

PRODUCTION

gmem-CNCM-marseille

CONDITIONS FINANCIÈRES ET TECHNIQUES

sur demande



INTENTION ARTISTIQUE

« Les ondes : ne sont-elles pas cette onde seule qui se déploie, grandit, se démultiplie, mûrit puis retourne au silence, horizontal (l'immobilité de toute surface) à la façon d'une image pleine, ressentie de plein corps, ici une série de vagues, peut-être même à la façon de cette lame de fond qui soulève, étrangement, toute masse d'eau ?

La réalité musicale de notre écriture, sa plasticité et sa facture repose, désormais à l'équilibre de tels courants phénoménaux que nous captions ou inventons accordés, en tant que compositeurs instrumentistes, à cette nécessité de profiter du fourmillement que constitue, par embranchements, par mutations et autres intersections notre palette sonore électronique

Se rendre disponible à cela

Profiter de l'accord – à distance – entre l'ouvrage et la fabrique de l'image au sens où ce qui nous échappe participe pleinement tant de l'ouvrage sans cesse nourri par le jeu que d'une autonomie exprimant un dehors du musical

Mais l'enjeu de notre écriture est aussi ailleurs

Techniquement, par la mise en place un dispositif haut-parlant assumé de face à face jouant avec ce phénomène bien palpable, pour l'écoute offerte au public (installé avec nous au centre du dispositif), de l'en-creur de l'entre-deux de la faille

À savoir une position englobant l'axe en-deçà de ses périphéries lorsque l'architecture du lieu répond à nos exigences d'une circulation du son comme phénomène que l'on voudrait non pas saisir mais attiser, éventuellement provoquer afin de susciter un espace sonore émergeant en un étrange relief inverse à distance des résonances habituelles

Car il s'agit, pour cette composition – à distance – de considérer le rapport entre deux écrans acoustiques en regard jusqu'à créer une immersion paradoxale, par le retrait, plutôt que de proposer une immersion seulement plastique et répondant, dynamiquement, à cette idée d'une poétique de l'écoute par correspondances imaginées, projetées plutôt que par sensations physiques uniquement ressenties

Idée d'image ou abandon de l'Image ?

Il s'agit, tout autant, d'expérimenter (de comprendre ?) un tel vide – cette sensation d'un vide créé, au sein d'un espace centrifuge – dont nos sons forment les bords en évitant, pour ce faire, de capter les rebonds, les réflexions, l'habituelle et naturelle circulation tournoyante du sonore, pour cette fois-ci se positionner dans le ventre même d'un espace en tourbillon qui s'évertue, concrètement autant que géométriquement à fuir – à nous fuir

Se positionner dans ce vide

Vide

Au sens d'un espace de l'émergence possible d'une tierce entité, d'un feu, d'un jeu

Vide insaisissable, non situé, au-delà de l'idée d'un centre, espace fluide, plutôt d'où tout pourrait surgir

Jusqu'à rejoindre un certain type de silence

S'il existe un tel silence, toute notre attention musicale est d'être à son écoute de frayer, avec lui, à la frontière même de sa présence

Avec cette envie de le laisser venir à nous dans le jeu, notre attention, nos postures mais en acceptant que toujours il s'enfuit, glisse, s'échappe, se métamorphose et signe, par là-même la complexité changeante de toute vie vivante

Et ses possibles déferlantes. » – **Carole Rieussec, Lionel Marchetti**



CAROLE RIEUSSEC

Carole Rieussec est artiste électroacoustique et performeuse. Elle se forme aux côtés de Denis Dufour et Luc Ferrari.

Depuis 1986, elle compose et improvise avec les voix, les sons électroniques, les silences et les rythmiques du monde. Elle aime et expérimente les multiples relations du son à l'espace.

En 1990, elle rencontre Jean-Kristoff Camps dans un septet de platine tourne disque, les arènes du vinyle, ensemble il/elle créent le duo Kristoff K.Roll.

Kristoff K.Roll parcourt le monde pour enregistrer des récits de rêves qui constitue une bibliothèque, ces récits viennent habiter leur théâtre sonore, théâtre qu'il peaufine aux côtés notamment de Daunik Lazro, Jérémie Scheidler, Julie Gilbert...

En solo, Carole mêle électronique, set de microphones, matières brutes et objets de la vie quotidienne. Formée au détournement, elle transforme haut-parleurs et microphones en instrument de musique, elle écrit des partitions afin que des performeur.se.s puissent s'en emparer.

Ainsi s'écrivent les « partitions sur microphones », ou les concerts de diffusion des « Pionnières de la musique électronique et concrète » avec manipulation de haut-parleurs en direct.

La voix est l'autre de ses matériaux privilégiés, à travers elle, elle imagine des objets qui naviguent entre poésie, philosophie, radiophonie.

En 2004, à Montpellier, elle crée avec Anne-James Chaton, le Festival Sonorités – du texte au son – qu'elle continue de codiriger jusqu'en 2016 avec le guitariste Didier Aschour, la plasticienne Enna Chaton, l'artiste transdisciplinaire Frédéric Dumond et toujours avec Jean-Kristoff Camps. Depuis 1998 elle est membre du comité de rédaction de « revue et corrigée », depuis 2012 elle y fabrique une net rubrique audio dédiée au genre, à l'expérimentation artistique et à son récit : wi watt'heure. Elle collabore actuellement avec Antonella Bussanich,, Hélène Soulié, Lionel Marchetti, Anne-Julie Rollet, Chantal Dumas, Elena Biserna, Jean Michel Espitalier, ...

<http://kristoffk.roll.free.fr>

LIONEL MARCHETTI

Lionel Marchetti est compositeur de musique concrète. Il travaille quotidiennement dans ce qu'il aime nommer son atelier des sons à une poétique musicale permise par l'utilisation des technologies du son – de l'analogique au numérique – à savoir l'utilisation du haut-parleur à l'enregistrement associé, jusqu'à l'interprétation acousmatique, et ce, dans la lignée de cet art spécifique.

Il aime reprendre, pour définir d'un trait son travail, cette formule de Kenneth White (cf. *Déambulations dans l'espace nomade* – Actes Sud, 1995) : « Concret ou abstrait ? J'aime l'abstrait où subsiste un souvenir de substance, le concret qui s'affine aux frontières du vide. »

Lionel Marchetti se consacre également, sur scène, en solo, à l'improvisation (dispositif analogique expérimental avec microphones divers, feed-back, ondes radiophoniques, magnétophone à bande magnétique, haut-parleurs modifiés, synthétiseurs analogiques etc.) et avec des musiciens comme Jérôme Noetinger (électronique, magnétophone à bande), Xavier Garcia (électronique), Seijiro Murayama (percussions, voix), Jean-Baptiste Favory (composition, électronique), Emmanuel Holterbach (composition, électronique), Pierre Motttron (en) (chant), Yan Yun (électronique), Carole Rieussec (électronique), Sébastien Églème (violon), Michel Doneda (saxophone), Patrick Charbonnier (trombone), Nicolas Losson (électronique), ainsi qu'avec la musicienne et danseuse japonaise Yôko Higashi (composition, électronique et danse butô).

Parallèlement, Lionel Marchetti poursuit un travail d'écriture poétique (cf. *La Revue des Ressources*, ou encore la revue *Lampe-tempête*) ainsi qu'une approche théorique de la musique concrète et de l'art du haut-parleur, en tant qu'artiste praticien du genre.

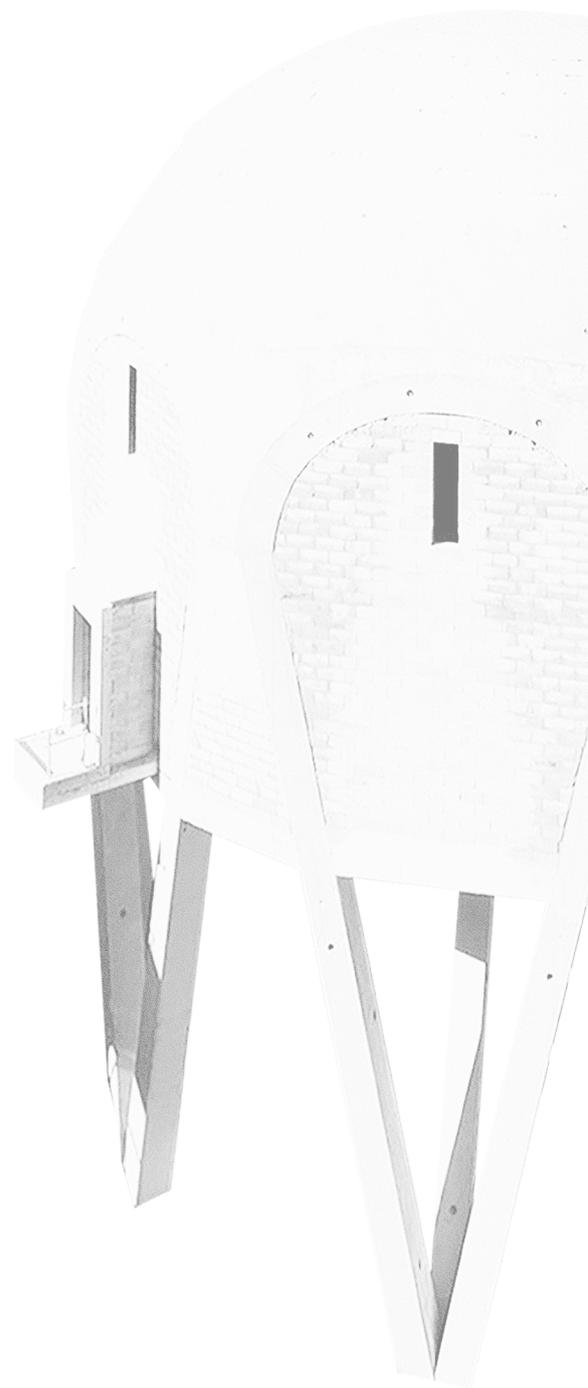
Son livre *La musique concrète* de Michel Chion (*Metamkine*, 1998) reste le plus remarqué – ainsi que son essai *Haut-parleur, voix et miroir...* – essai technique sous forme de lettre (*Entre-deux / Môméludies éditions / CFMI de Lyon*, 2009).

Ses compositions musicales sont considérées comme un véritable cinéma pour l'oreille.

lionelmarchetti.bandcamp.com

Le gmem-CNCM-marseille, labellisé en 1997 Centre National de Création Musicale et dirigé depuis 2011 par Christian Sebille, conduit des actions dans le domaine de la création musicale, la recherche, la formation et la pédagogie, la production et la diffusion des musiques d'aujourd'hui, notamment dans le cadre des festivals "Les Musiques" et "Reevox" et autres événements (concerts, installations, rencontres, résidences...) à rayonnement national et international.

Le GMEM couvre un champ musical vaste : musiques mixtes, électroacoustiques, électroniques, instrumentales et vocales... et développe des projets pluridisciplinaires liés aux arts numériques, plastiques et visuels, à la danse et au théâtre.



gmem-cncm-marseille

Centre National de Création Musicale

Friche La Belle de Mai

41, rue Jobin 13003 MARSEILLE

04 96 20 60 10

GMEM.ORG

Production / Diffusion

Sarah Olaya > sarah.olaya@gmem.org

04 96 20 60 14

